

Le frère Belkhadem, un non-événement

Saâdani boit du petit-lait, et le clame à la cantonade. Le monde entier entend qu'il est parvenu à se débarrasser de son pernicieux rival, le frère Belkhadem. La planète, d'un pôle à l'autre, décèle ses cris de joie de vainqueur d'un bras de fer qui aurait pu très bien finir en faveur du frère Belkhadem. Ce dernier a adopté la mauvaise stratégie. Au lieu de se concentrer sur son challenger, il a commis le mauvais goût de tenter de déstabiliser l'arbitre lui-même. Il se voyait bien à sa place. Pas de chance, ce dernier a réagi de façon foudroyante. «Une décision du président de la République ne se discute pas», commente au premier degré le vainqueur, bras levé. Et il ajoute, à peine ironique, que l'événement considérable de la destitution du dauphin (ou de l'un des dauphins, Bouteflika nommant, à vue d'œil, et dégommant les dauphins selon la météo d'une humeur indéchiffrable) «n'est pas un événement». Il a quelque part raison : ce n'est pas lui, Saâdani, qui a eu son adversaire, mais l'arbitre. Battu par communiqué. Peut-on rêver meilleur non-événement ?

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Un parti pour Aboudjerra

Après avoir tenté de manœuvrer en vue de prendre en main le MSP, Aboudjerra Soltani aurait finalement opté pour la création de son propre parti. C'est ce que révèlent des sources très bien informées qui précisent que Aboudjerra Soltani travaille en étroite collaboration avec l'ex-numéro 2 du parti TAJ, Ahmed Latifi qui avait, lui aussi, pris ses distances avec Amar Ghoul.

Les «concertations» de Gourcuff

Une première dans les annales du football algérien ! A défaut d'un collège technique national ou d'une DTN active, c'est le sélectionneur des A, le Français Christian Gourcuff, qui a le beau rôle d'initier les entraîneurs des clubs de ligue 1. Aussi, l'ancien entraîneur des Merlus accueillera au CTN de la FAF, à Sidi Moussa, des équipes de l'élite. Une rencontre de concertation, prévue dimanche prochain, à laquelle Gourcuff veut voir présents des entraîneurs en chef. Pas leurs assistants...

Alger déçoit le chef de l'armée française

Le général d'armée Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées françaises, est retourné extrêmement déçu de sa visite en Algérie du 13 au 15 septembre derniers. Selon une source très bien informée, les autorités algériennes lui ont signifié clairement leur refus de voir l'Algérie prendre part à une intervention militaire en Libye.



Une position qui lui avait été transmise via Abdelkader Messahel, le ministre délégué aux Affaires maghrébines et africaines, seul responsable civil à avoir reçu l'invité français. Contrairement aux habitudes.

Hanoune préfère les allusions

Habituée à ne pas ménager les uns et les autres lors de ses sorties médiatiques, Louisa Hanoune a fait preuve de réserve en répondant à une question relative au départ de Zerguine de Sonatrach lié, selon la secrétaire générale du PT, à des pressions exercées par un entrepreneur. En dépit de l'insistance des journalistes, Hanoune s'est refusée à livrer son nom sous prétexte que cela ne convenait pas à son rang.



Un jour, un sondage



Etes-vous pour une coalition internationale contre l'EI comme le veulent les États-Unis ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Etes-vous pour la régularisation des réfugiés subsahariens en Algérie ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. opinion :
37,74%	57,89%	4,37%

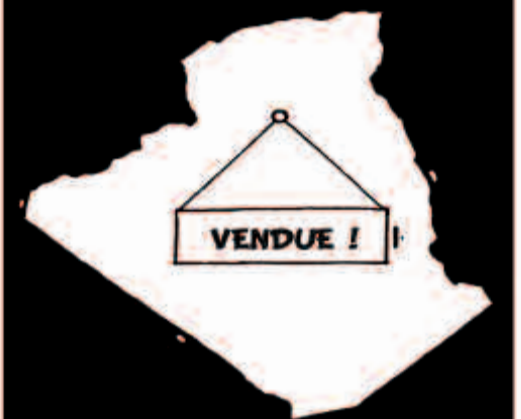
vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

1999 ...



AUJOURD'HUI !



Labien